

COMMENT GÉRER LES COMORBIDITÉS EN HÉPATOLOGIE

Patrice COUZIGOU
3 avril 2005

TROIS PROBLÉMES

D'HÉPATOLOGIE ET DE SANTÉ PUBLIQUE

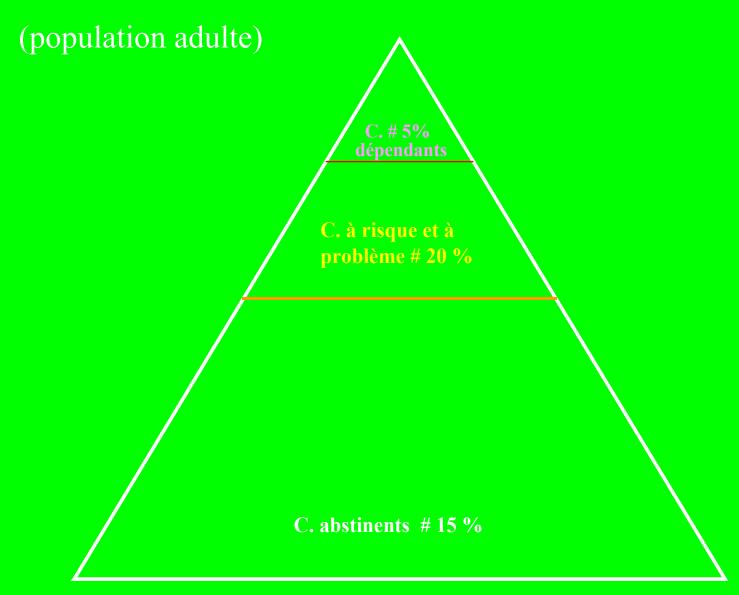
TROIS PROBLÈMES

- D'HÉPATOLOGIE
- DE SANTÉ PUBLIQUE
- 1) Infection à VHC :
 - # 1 % de la population française

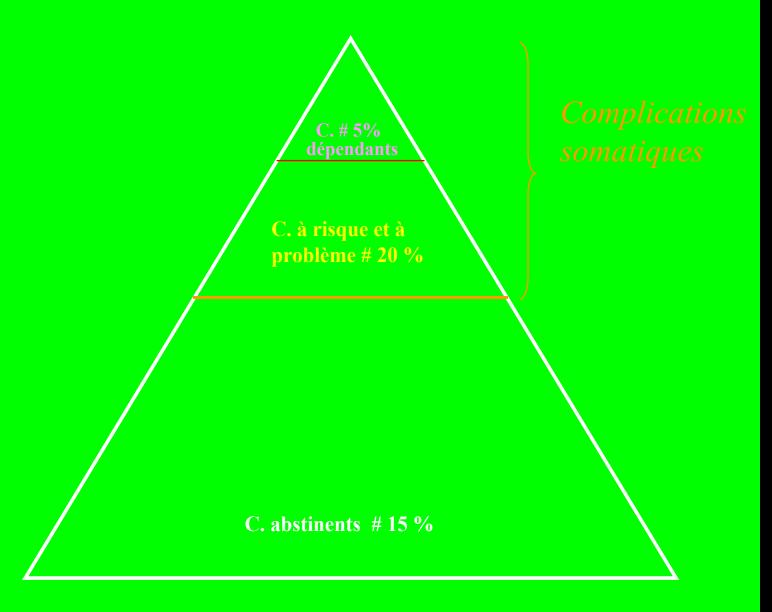
TROIS PROBLÈMES

- D'HÉPATOLOGIE
- DE SANTÉ PUBLIQUE
- 1) Infection à VHC :
 - # 1 % de la population française
- 2) Consommation nocive d'alcool (avec maladie alcoolique du foie) # 5-10% de la population française

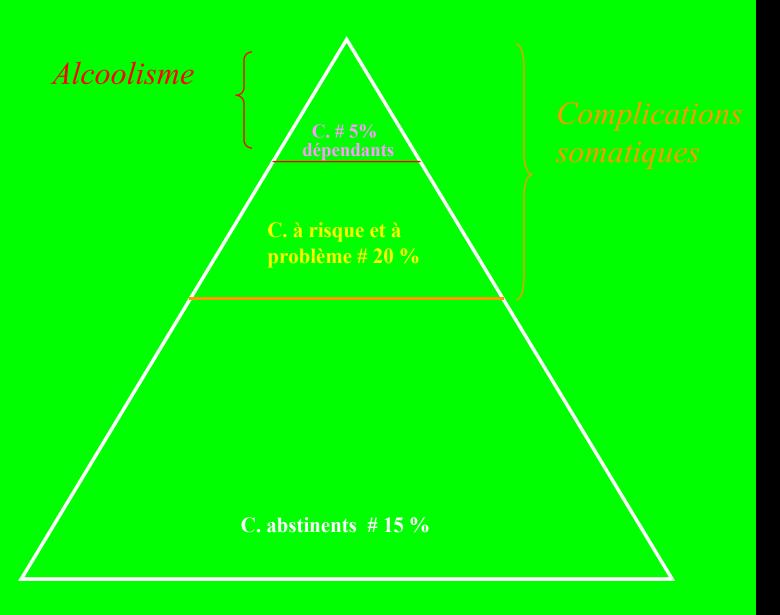
PYRAMIDE DE SKINNER



PYRAMIDE DE SKINNER



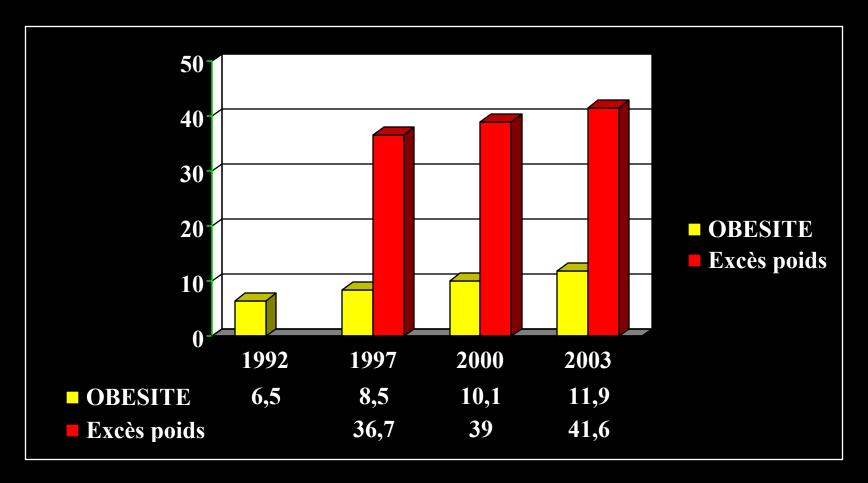
PYRAMIDE DE SKINNER



TROIS PROBLÈMES

- D'HÉPATOLOGIE
- DE SANTÉ PUBLIQUE
- 1) Infection à VHC :
 - # 1 % de la population française
- 2) Consommation nocive d'alcool (avec maladie alcoolique du foie) # 5-10% de la population française
- 3) Stéatose ou Stéatohépatite non alcoolique (syndrome dysmétabolique)
 - # 10-20% de la population française

ÉVOLUTION en FRANCE de la Prévalence de L'EXCÈS PONDÉRAL ET DE L'OBÉSITÉ



#25000 personnes

> 15ans

Enquêtes OBEPI Diabetes Metab 2005 à paraitre

HISTOLOGIE H©PATIQUE EN CAS DAEXC®S POND©RAL

n = 858; 9 études, 1978 - 2002

Normale: 10 %

Stéatose isolée: 48 %

Stéatohépatite : 42 %

TROIS PROBLÈMES

- HÉPATOLOGIQUES
- DE SANTÉ PUBLIQUE
- 1) Infection à VHC :
 - # 1 % de la population française
- 2) Consommation nocive d'alcool (avec maladie alcoolique du foie) # 5-10% de la population française
- 3) Stéatose ou Stéatohépatite non alcoolique (syndrome dysmétabolique)
 - # 10-20% de la population française



FRÉQUENCE DE LEUR ASSOCIATION

CIRRHOSE (%)

HÉPATITE à VHC

10 – 20 %

ALCOOL

(consommation excessive)

20 %

STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

20 %

CIRRHOSE (%)

HÉPATITE à VHC

10 - 20 %

ALCOOL

(consommation excessive) # 20 %

STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

20 %



L'ÉVOLUTION VERS LA CIRRHOSE IMPLIQUE LA PRÉSENCE DE PLUSIEURS FACTEURS FIBROGÉNIQUES



```
H©PATITE CHRONIQUE C
Facteurs ind...pendants
associ...s ¿ une Fibrose F2, F3
N = 710 or F4
```

```
Variable RR (CI 95%)

p

Age > 50 ans 3.4 (2.2-5.2)

<0.001

Glycemie ( > 6.1 mmol/l ) 2.4 (1.4-4.3)

0.002
```

 \square Alcool > 50 g/j

0.004

IMC \geq 28 kg/m 2 1.9 (1.05-3.5) 0.04 Ratziu, J Hepatol 2003

2.2 (1.8-3.7)

MALADIE ALCOOLIQUE HÉPATIQUE ET EXCÈS DE POIDS

	Exc»s de poids	Pas dAexc»s de poids		
	(n=172)	(n=1432)	p	
Cirrhose	60	35	0.001	
(%)	29	21	0.001	
IMC (kg/m	²) 56	46		
Age (ans)	0.001			
Alcool (g/jour)	121	117 Naveau , Hepat	ns ology 1997	

En cas d'HÉPATITE À VHC

Rechercher SYSTÉMATIQUEMENT

- une consommation d'alcool à risque

Consommation déclarée d'alcool

- Verre standard
 - Unité Internationale d'alcool (UIA)
 - 10 grammes d'alcool pur en moyenne par verre, en France
- Évaluation sur la (ou les) SEMAINE(S) précédant l'entretien, incluant le week-end
 - en cas de consommation irrégulière, évaluer le nombre de verres par jour de consommation et le nombre de jours avec alcool
- Évaluation à intégrer dans l'entretien et le repérage des différents facteurs de risque de santé (tabac, alcool, nutrition, antécédents...)

En cas d'HÉPATITE À VHC

Rechercher SYSTÉMATIQUEMENT

- une consommation d'alcool à risque

- une stéatohépatite non alcoolique et un syndrome dysmétabolique

CRITÈRES DIAGNOSTIQUES DU SYNDROME POLYMÉTABOLIQUE

La présence de 3 critères définit le syndrome polymétabolique :

Tour de taille ≥ 102 cm chez l'homme

 \geq 88 cm chez la femme

Pression artérielle ≥ 130 / 85 mmHg

Triglycéridémie ≥ 1,69 mmol / L

Glycémie à jeun ≥ 6,1 mmol / L

HDL-cholestérol < 1,04 mmol / L chez l'homme

< 1,29 mmol / L chez la femme

En cas de MALADIE ALCOOLIQUE HÉPATIQUE

Rechercher SYSTÉMATIQUEMENT

- une hépatite chronique à VHC
- une stéatohépatite non alcoolique et un syndrome dysmétabolique

En cas de STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

Rechercher SYSTÉMATIQUEMENT

- une hépatite chronique à VHC
- une consommation d'alcool à risque

En cas de STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

Rechercher SYSTÉMATIQUEMENT

- une hépatite chronique à VHC
- une consommation d'alcool à risque

malgré la définition de la SHNA!

En cas de CYTOLYSE paraissant en rapport avec

une maladie alcoolique hépatique et/ou une stéatohépatite non alcoolique

Effectuer SYSTÉMATIQUEMENT

une sérologie VHC une sérologie VHB

(cf attitude devant une cytolyse chronique)

Après traitement d'une

- Hépatite à VHC
- Maladie Alcoolique Hépatique
- StéatoHépatite Non Alcoolique

Vérifier la Normalisation des Transaminases

Après traitement d'une

- Hépatite à VHC
- Maladie Alcoolique Hépatique
- StéatoHépatite Non Alcoolique

Vérifier la Normalisation des Transaminases

En cas d'élevation persistante, le ou les facteur(s) étiologique(s) n'est pas (ne sont pas) controlé(s)

En cas d'Hépatite à VHC traitée ou non

- Évaluer régulièrement, de façon chiffrée , la consommation d'alcool :
 - Un tiers à la moitié des personnes contaminées poursuivent une consommation d'alcool
 - conséquences hépatiques et générales
 - moindre réponse au traitement antiviral (?)

HÉPATITE CHRONIQUE à VHC

CONFÉRENCE DE CONSENSUS 2002:

- "une consommation d'alcool nulle ou très limitée (<10g/j) est recommandée
- "En cas d' alcoolodépendance, le traitement antiviral peut être proposé s'il existe une prise en charge globale de celle-ci.Même en l'absence de traitement antiviral, la prise en charge de l'alcoolodépendance est importante pour limiter l'évolution de l'hépatopathie"

Propositions complémentaires pour la personne malade :

- consommation nulle
 - si score METAVIR F3 ou F4
 - pendant la période thérapeutique
- éviter une consommation quotidienne

En cas d'Hépatite à VHC traitée ou non

- Évaluer régulièrement, de façon chiffrée , la consommation d'alcool :
 - Un tiers à la moitié des personnes contaminées poursuivent une consommation d'alcool
 - conséquences hépatiques et générales
 - moindre réponse au traitement antiviral (?)
 - Efficacité de l'intervention brève du médecin
 - information orale
 - documents écrits (livrets INPES)

Intervention brève - Consommation d'alcool à risque (études contrôlées)

Auteur	Durée du	Nombre	% amélioration	
	suivi (semaine)		Groupe Intervention	Groupe Témoin
Heather (UK.1987)	26	70	50	50
Wallace (UK.1988)	52	641	44	25
Romelsjö (Norvège 1989)	52	83	76	62
Anderson (Suède 1992)	52	154	19	5
OMS (1992)	26	688	44	30
Fleming (USA 1997)	52	482	37	23
Cordoba (Espagne 1998)	52	229	67	44
Huas (France 2002)	52	419	47	45

Intervention brève - Consommation d'alcool à risque (études contrôlées)

Auteur	Durée du	Nombre	% amélioration	
	suivi (semaine)		Groupe Intervention	Groupe Témoin
Heather (UK.1987)	26	70	50	50
Wallace (UK.1988)	52	641	44	25
Romelsjö (Norvège 1989)	52	83	76	62
Anderson (Suède 1992)	52	154	19	5
OMS (1992)	26	688	44	30
Fleming (USA 1997)	52	482	37	23
Cordoba (Espagne 1998)	52	229	67	44
Huas (France 2002)	52	419	47	45

ÉTUDE FRANCAISE (Huas et al Rev Prat MG 2002 16 1343-1348)

• Sept régions ; vingt médecins généralistes par région

• Randomisation:

Groupe 1 Repérage
(une soirée de formation)
Groupe 2 Intervention brève
(deux jours de formation)

• 541 inclus; 419 revus un an après

ÉTUDE HUAS

	Moyenne Unités d'Alcool / semaine	
	Inclusion	Un an après
Déclaration au Médecin		
Gr 1	36,1	26,8
Gr 2	39,6	28,7
AutoQuestionnaire		
Gr 1	35,5	28,7
Gr 2	35,5 39.2	29.8

ÉTUDE HUAS

	Moyenne Unités d'Alcool / semaine		
	Inclusion	Un an après	
Déclaration au Médecin			
Gr 1	36,1	26,8	
Gr 2	39,6	28,7	
AutoQuestionnaire			
Gr 1	35,5	28,7	
Gr 2	39,2	29,8	

47% des personnes du Gr Intervention et 45% de celles du Gr Témoin ont atteint l'objectif d'une CDA inférieure à 28 unités internationales d'alcool UIA par semaine

TABAC ET FOIE

1) Intérêt au niveau Hépatique

Données scientifiques encore limitées (dans l'Hépatite chronique à VHC)

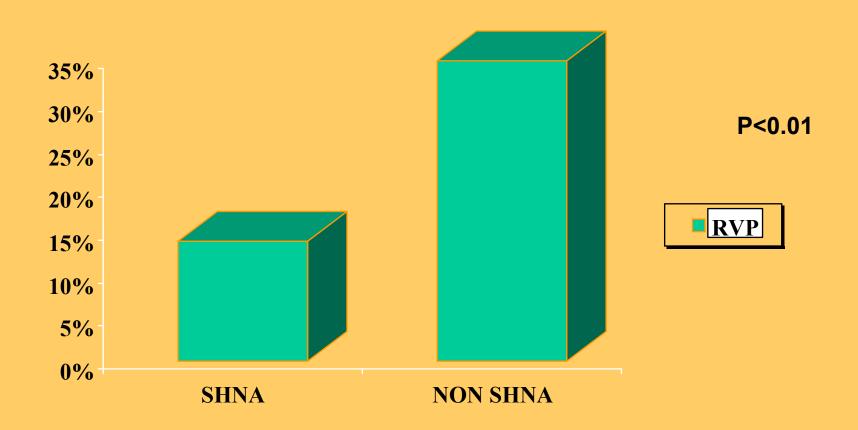
2) Intérêt Global

- resituer la maladie hépatique dans le cadre de la santé globale
- Aide à la prise en charge de sa santé par la personne malade elle même

HÉPATITE À VHC - STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

- Stéatohépatite non alcoolique
 - maladie hépatique en elle même
 - facteur de moindre réponse au traitement antiviral

Impact de la SHNA sur la Réponse Virologique Prolongée (Hépatite à VHC)



HÉPATITE À VHC - STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

- Stéatohépatite non alcoolique
 - maladie hépatique en elle même
 - facteur de moindre réponse au traitement antiviral
- Stéatohépatite non alcoolique s'intégrant dans le SYNDROME DYSMÉTABOLIQUE, avec ses complications métaboliques, cardiovasculaires ...
 - Globalisation de la prise en charge

STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

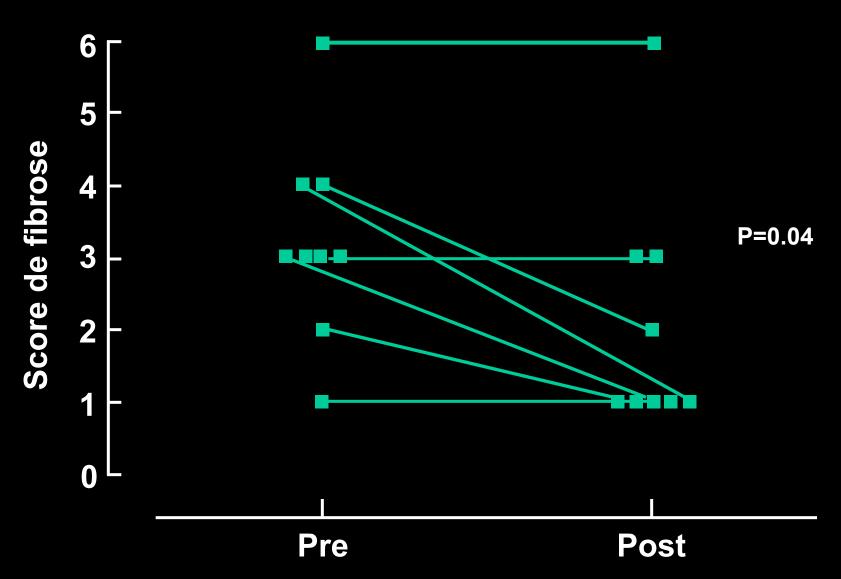
• Il existe un traitement, NON MÉDICAMENTEUX, de la stéatoHépatite non alcoolique

SHNA ET PERTE DE POIDS, ACTIVITÉ PHYSIQUE

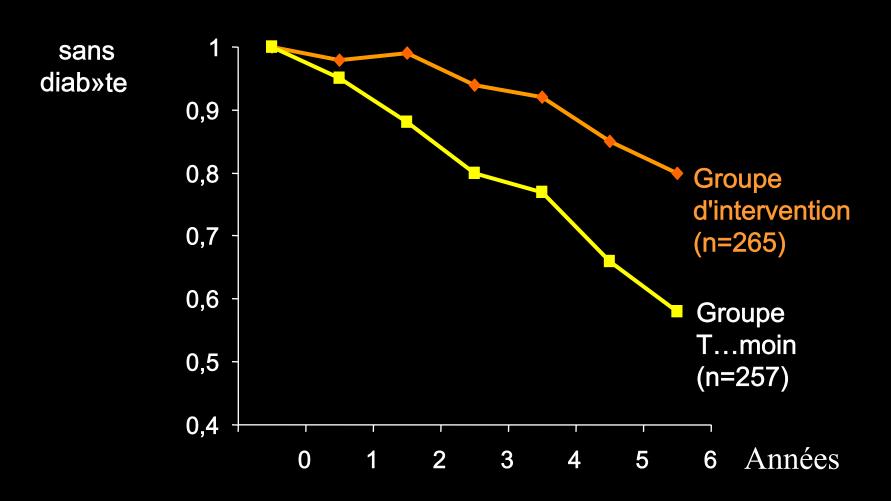
- Le maintien d'une perte de poids modérée et une activité physique accrue est associé, significativement, à :
- une diminution des transaminases,
- une élevation de l'insulinemie,
- une amélioration de la qualité de vie,
- une régression de la stéatose et de la fibrose
- 31 malades (18 VHC+). **15 mois** de régime et activité physique maintien d'une perte de poids (9.4% du poids initial) et activité physique accrue chez 21(68%)

HICKMAN I J et al GUT 2004;53:413-419)

Évolution de la fibrose (score de knodell) chez les malades ayant une diminution de la stéatose



PR©VENTION DU DIAB®TE CHEZ DES SUJETS AVEC INTOL©RANCE AU GLUCOSE



STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE

- Il existe un traitement, NON MÉDICAMENTEUX, de la stéatoHépatite non alcoolique
- Les premiers kilos perdus sont efficaces sur le syndrome dysmétabolique avant d'être esthétiquement perceptibles
- L'activité physique diminue l'insulinorésistance en favorisant la diffusion musculaire de l'insuline

LE MÉDECIN HÉPATOGASTROENTEROLOGUE

EST APPELÉ À ÊTRE

UN MÉDECIN SPÉCIALISTE DE SANTÉ GLOBALE

- Intérêt au niveau individuel
- Intérêt en terme de santé publique





FOIE ÉTRUSQUE.(bronze) .Plaisance

Prévalence des maladies hépatiques dans une population générale

Tests hépatiques anormaux 17,5%	6
---------------------------------	----------

Hépatite B 1,2%

Hépatite C 3,2%

Stéatose (foie brillant à écho) 58,3%

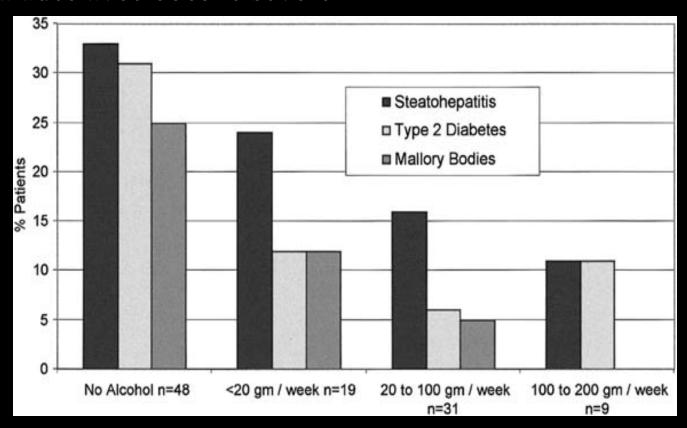
« Alcooliques » (>30 g/j) 30%

Obésité 25%

Cirrhose 1%

ALCOOL ET STÉATOHÉPATITE NON ALCOOLIQUE(SHNA)

105 malades avec obésité sévère



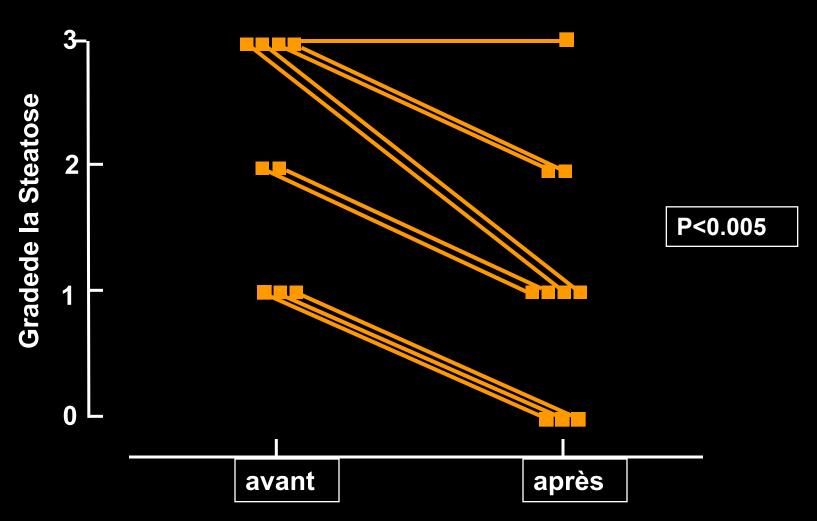
P < 0.01

L'effet de l'alcool(diminution du risque de SHNA) n'est plus significatif après contrôle des paramètres

Diabète et Insulinorésistance

DIXON .GASTROENTEROLOGY 2001;121: 91-1000

STÉATOSE AVANT ET APRES REDUCTION PONDÉRALE



Hickman IJ et al. Gut 2002; 51:89-94.

EXCES POND©RAL ISULINOR©SISTANCE



SYNDROME POLYM©TABOLIQUE

Ovaires polykystiques

M©TABOLIQUE

CARDIO-VASCULAIRE

H©PATIQUE

Diab»te type 2
Anomalies lipidiques
(HDL , Triglyc.

Insuff. coronaire
HTA
Troubles H...mostase
(Fibrinolyse

St...atose NASH Cirrhose

